

Une 10^e année de suivi de la qualité des cours d'eau

Saint-Jérôme, le 29 mai 2019 – Pour Abrinord, l'arrivée du printemps 2019 signifie le début d'une dixième campagne annuelle d'échantillonnage dans le cadre du [Programme de suivi de la qualité des cours d'eau](#) sur le territoire du bassin versant de la rivière du Nord. Cette année, c'est un total de 53 stations qui seront échantillonnées mensuellement d'avril à novembre afin de fournir des données sur l'état de la qualité de l'eau à l'échelle du bassin versant.

La mobilisation du milieu

Suite à une démarche de consultation initiée en 2009, le besoin d'un meilleur suivi de la qualité des cours d'eau du bassin versant a été exprimé par les intervenants du milieu. C'est ainsi qu'a débuté, en 2010, la mise en œuvre du *Programme d'échantillonnage de l'eau du bassin versant de la rivière du Nord*. Abrinord échantillonnait alors 23 stations, dont une seule était financée par un partenaire du milieu. D'année en année, le nombre de partenariats s'est accru, ainsi que la demande pour l'implantation de nouvelles stations d'échantillonnage sur le territoire. Cette année, sur les 53 stations à échantillonner, 44 sont financées par des partenariats avec 20 acteurs municipaux¹, communautaires² et économique³, et neuf (9) par le Ministère de l'Environnement et de la Lutte aux changements climatiques (MELCC), notamment dans le cadre du Programme Réseau-rivières. « C'est la mobilisation concrète des acteurs du milieu qui nous permet aujourd'hui d'avoir un portrait global de la qualité des cours d'eau sur le territoire du bassin versant. », souligne Mathieu Madison, président du conseil d'administration.



Des données utiles

Les paramètres analysés à chaque station sont le phosphore, les matières en suspension, les coliformes fécaux et, depuis 2018, la conductivité spécifique. Chacun d'eux a sa propre utilité. Les données sur les concentrations de coliformes fécaux sont importantes pour la sécurité publique puisqu'elles apportent des informations sur le risque relié à la pratique de certaines activités dans le cours d'eau. En effet, à une concentration supérieure à 200 UFC/100 ml, les usages directs avec l'eau (ex. baignade, kayak) sont compromis, et à une concentration supérieure à 1 000 UFC/100 ml, les usages indirects (ex. pêche sportive, canot) sont à leur tour compromis. Une valeur de matières en suspension dépassant 13 mg/L pourrait, quant à elle, indiquer des problèmes d'érosion et poser des risques pour la vie aquatique. Le

¹ Brownsburg-Chatham, Lachute, Mirabel, Mohawk Council Kanawake, Morin-Heights, Piedmont, Prévost, Saint-André-d'Argenteuil, Saint-Colomban, Saint-Jérôme, Saint-Sauveur, Sainte-Adèle, Sainte-Agathe-des-Monts, Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson, Val-David, Val-Morin, Wentworth-Nord.

² Association des propriétaires du Lac Écho (APLÉ) et Ruisseau Jackson : Aire Naturelle Protégée (RJANP).

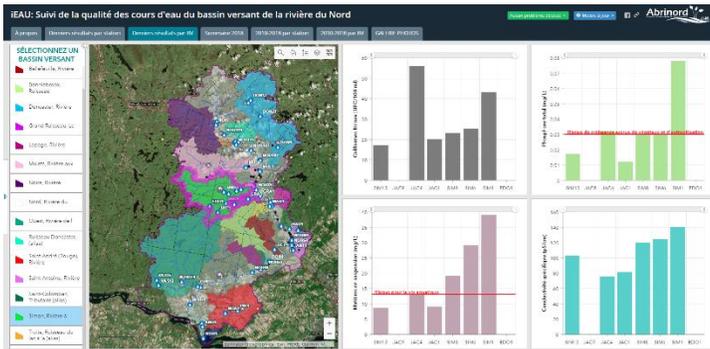
³ ORICA Ltd.

phosphore, lui, à une concentration supérieure à 0,03 mg/L, peut entraîner la croissance excessive de végétaux et contribuer au vieillissement prématuré des plans d'eau. Finalement, la conductivité spécifique de l'eau peut indiquer un apport en sels minéraux provenant des sels de voirie, des abat-poussières et/ou des effluents (municipaux, industriels ou agricoles).

Les données recueillies au fil des ans sont donc très utiles pour déceler les problématiques présentes et bien mettre en relation la qualité de l'eau et les usages du territoire. « Cela est essentiel pour orienter les actions à mettre en œuvre par les acteurs du milieu afin de préserver la qualité et les usages de l'eau à l'échelle du bassin versant. Un tel portrait de la qualité de l'eau à long terme assure une connaissance à jour de l'état des cours d'eau et constitue aussi un point de départ mobilisateur pour favoriser la sensibilisation et la responsabilisation des acteurs. », indique Marie-Claude Bonneville, directrice générale d'Abrinord.

Une façon simple de consulter les résultats

Bien entendu, les résultats de ces analyses peuvent être consultés par tout un chacun directement sur le [site Web d'Abrinord](#). D'ailleurs, l'application Web « iEAU », lancée en 2018, permet de visualiser les résultats de manière interactive et en facilite la compréhension. À l'aide des différents onglets, l'utilisateur



peut les afficher par sous-bassin versant ou alors comparer les résultats obtenus par temps sec et par temps pluvieux. Il peut aussi avoir accès aux données historiques de chaque station et obtenir un aperçu de l'évolution d'un paramètre dans le temps à l'aide de graphiques. Bref, il n'a jamais été aussi facile de comprendre, en un coup d'œil, l'état ponctuel des cours d'eau et l'évolution de la qualité de l'eau dans le temps et l'espace!

LES PARTENAIRES FINANCIERS DU PROGRAMME DE SUIVI DE LA QUALITÉ DES COURS D'EAU EN 2019



À propos d'Abrinord

Abrinord est l'un des 40 organismes de bassins versants mandatés par le gouvernement du Québec dans la *Loi affirmant le caractère collectif des ressources en eau et favorisant une meilleure gouvernance de l'eau et des milieux associés*. L'organisme est responsable de planifier et de coordonner la gestion intégrée de l'eau dans la zone qui lui a été confiée. Depuis 15 ans, Abrinord constitue une table de concertation et de planification dont le mandat premier consiste à élaborer un Plan directeur de l'eau (PDE), à le mettre à jour, ainsi qu'à promouvoir et suivre sa mise en œuvre.

– 30 –

SOURCE :

Marie-Claude Bonneville, directrice générale
Abrinord (Organisme de bassin versant de la rivière du Nord)
(450) 432-8490
dg@abrinord.qc.ca